



FICHE DE VISITE

Château de Coucy



CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

INTRODUCTION À LA VISITE DU MONUMENT



Le château de Coucy se situe dans le département de l'Aisne, à l'intérieur du triangle Laon-Soissons-Chauny, au Sud du massif de Saint-Gobain. Il se trouve en hauteur sur un plateau calcaire qui domine de 60 mètres la vallée de l'Ailette. L'**enceinte** fortifiée se divise en trois parties : la ville, la **basse-cour** et le château-fort (ou haute-cour). De cet immense ensemble construit en grande partie au XIII^e siècle et réaménagé dans les siècles suivants, ne subsistent aujourd'hui que d'imposantes ruines.

- > **Enceinte**
Ensemble des murs et des tours qui entourent une place forte pour assurer sa défense.
- > **Basse-cour**
Espace délimité par l'enceinte principale d'un château contenant des bâtiments résidentiels et des bâtiments de service, dédié au commun.
- > **Preux et Preuses**
Figures issues de l'Antiquité gréco-romaine et biblique, et aussi du Moyen Âge historique et littéraire. Elles servent à exalter les valeurs de courage et de bravoure de la chevalerie.
- > **Chemise**
Enceinte basse qui protège à faible distance la base d'une tour.
- > **Donjon**
Tour maîtresse défensive du château qui incarne le pouvoir féodal.

L'[histoire de Coucy](#) commencerait au X^e siècle. Vers 920, l'archevêque de Reims aurait fait édifier un premier château. C'est au XI^e siècle que le titre « sire de Coucy » apparaît avec Enguerrand de Boves.

Commence alors la grande période de construction du château. Au XIII^e siècle, [Enguerrand III](#), sire de Coucy, est le grand bâtisseur du château : entre 1220 et 1240, il construit une immense forteresse, en faisant table rase des fortifications antérieures. Au XIV^e siècle, [Enguerrand VII](#) transforme le château de son prédécesseur en palais seigneurial. Il fait construire une somptueuse résidence de style gothique et il crée la « salle des **Preux** », salle d'honneur et de réception du château pour afficher sa puissance. Au tout début du XV^e siècle, le château de Coucy devient la propriété d'un Grand du royaume, le prince [Louis d'Orléans](#). Bâtisseur des châteaux de Pierrefonds et de la Ferté-Milon, il fait achever les travaux d'Enguerrand VII. La salle des **Preuses** et la chapelle sont parées de vitraux d'une valeur exceptionnelle.

Le château de Coucy passe ensuite entre les mains de [nombreux propriétaires royaux](#). Lorsque Louis d'Orléans est assassiné en 1407 au cours de la guerre entre les Bourguignons et les Armagnacs, son petit-fils, le futur Louis XII, hérite du château, qui rejoint le domaine royal. Par la suite, huit rois de France acquièrent le titre de seigneur de Coucy à leur avènement et certains font même des aménagements : François I^{er} transforme le château en rendez-vous de chasse et y fait construire un logis Renaissance ; Henri II adapte la place forte de Coucy à l'artillerie ; Henri IV y fait quelques séjours. Au début du XVII^e siècle, le château de Coucy devient une place forte de repli. Par un décret royal de 1652 est décidé le démantèlement des fortifications, confié à l'architecte Métezeau : sont détruites les portes d'entrée de la basse-cour et du château ainsi que la **chemise** du **donjon** qui résiste malgré tout. Le château se dégrade, les tours d'angle sont inhabitables. Le site devient une véritable carrière de pierres. Pendant la Révolution française, le château est quelque peu préservé : l'admiration qu'inspire la tour maîtresse empêche les démolitions massives. Le château devient ensuite un Bien National.

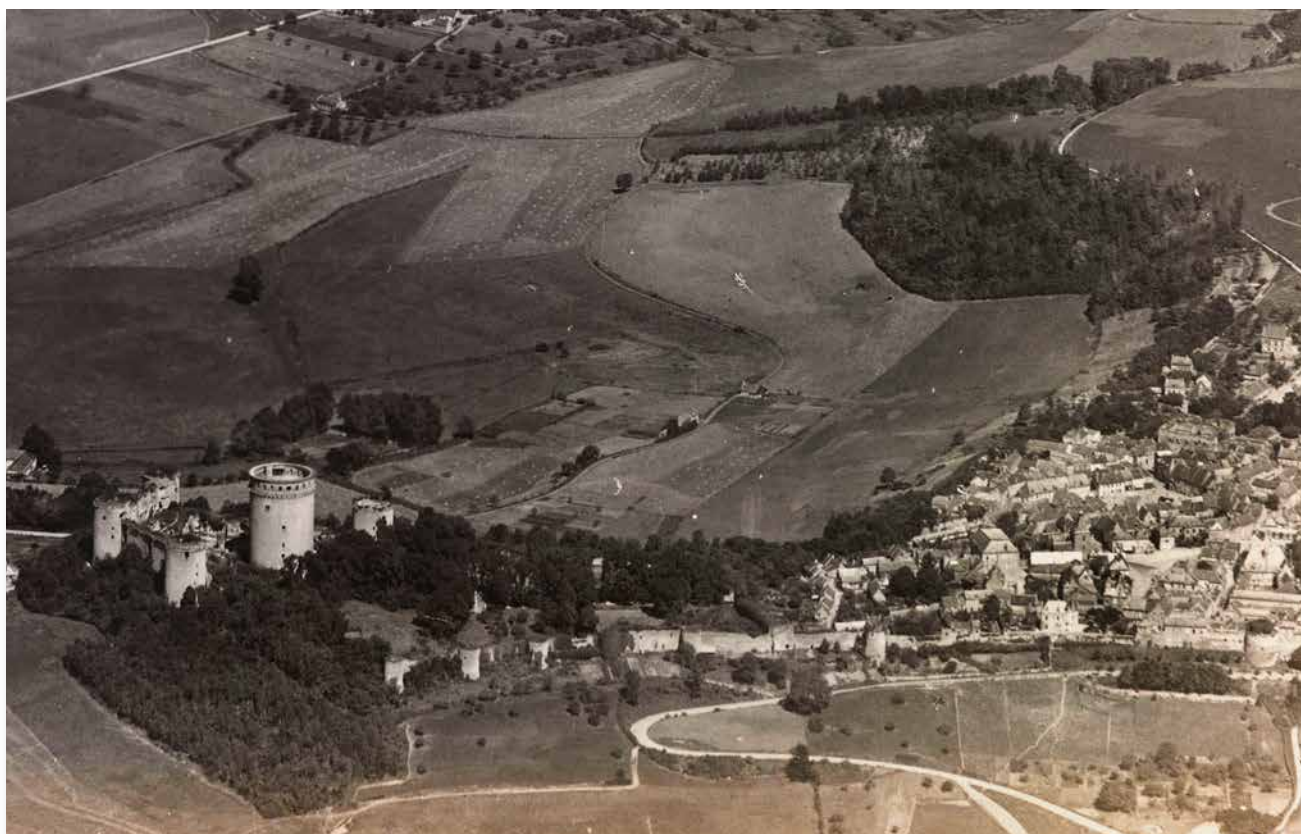
INTRODUCTION À LA VISITE DU MONUMENT

> **Lézarde**
Fissure, fente dans un
ouvrage de maçonnerie.

Au XIX^e siècle, en pleine période romantique, le château de Coucy est de nouveau au centre des attentions. En 1829, il est racheté par le duc d'Orléans Louis-Philippe. Il fait appel à l'architecte Malpièce pour limiter le délabrement des ruines : les **lézardes** du donjon sont colmatées. En 1856, le château devient propriété de l'Etat. La Commission des Monuments Historiques, sous la direction de Prosper Mérimée, déclare que le sauvetage des ruines du château de Coucy est une priorité. C'est l'architecte **Eugène Viollet-le-Duc** qui est chargé de la préservation et de la restauration du monument : le donjon est alors entouré par deux cercles de fer et recouvert d'une charpente.

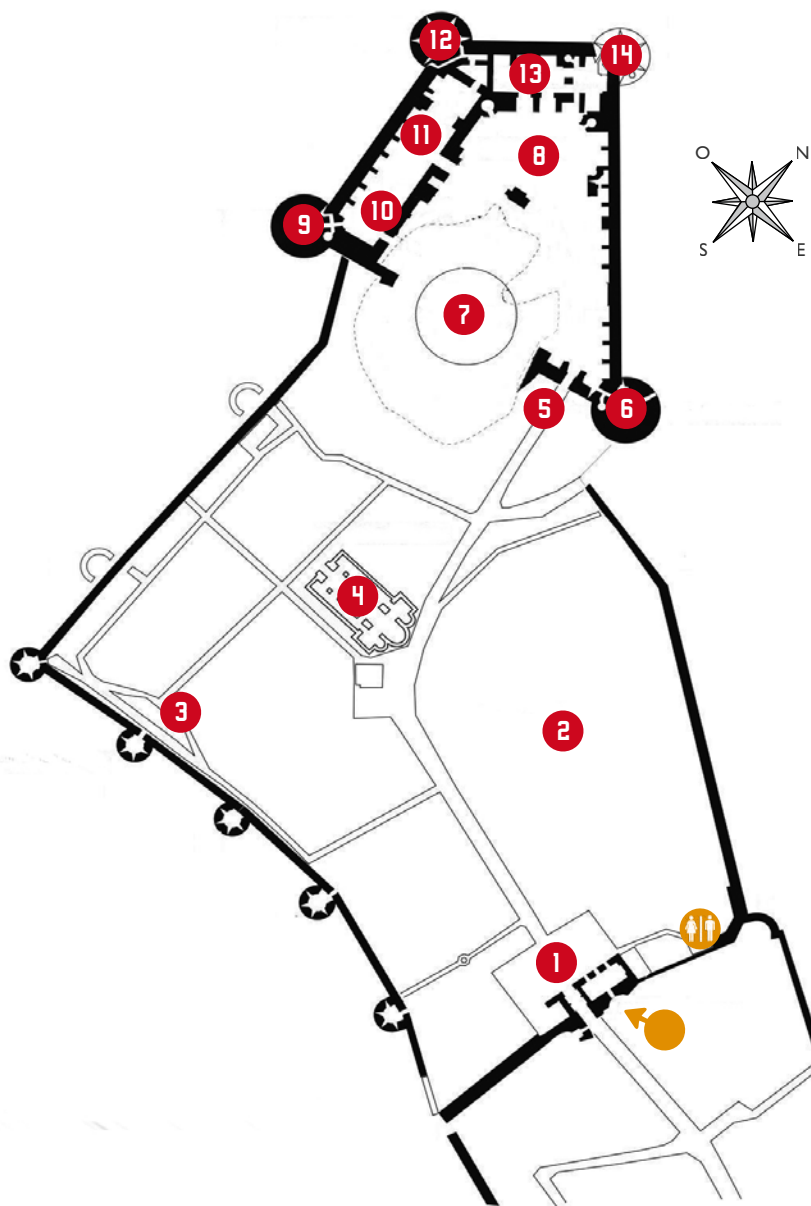
Au tout début du XX^e siècle, le château de Coucy et son donjon le plus haut d'Europe est un monument français extrêmement visité. En 1917, lors de la Première Guerre mondiale, le château est abandonné par l'armée allemande lors de son repli stratégique, ils décident de détruire les fortifications : 28 tonnes d'explosif sont déposées dans le donjon et les 4 tours. Le site est détruit. En 1925, l'architecte Jean Trouvelot est chargé de la restauration de Coucy qui s'étale sur 20 ans. Son travail consiste à réparer les vestiges en conservant l'amas de décombres de la tour maîtresse à titre de mémoire des destructions de la Grande Guerre.

Des panneaux d'information à la visite jalonnent le site et proposent un complément d'information.



Vue aérienne de la ville et du château de Coucy, 1916

PLAN DE VISITE DU MONUMENT



- Entrée / Sortie
- 🚻 Toilettes
- 1 L'entrée : la porte de maître Odon et l' « accueil-billetterie »
- 2 La basse-cour
- 3 Les remparts sud et la tour de la Terrasse
- 4 L'église castrale et la maison du gardien
- 5 L'entrée dans le château-fort
- 6 La tour de l'Artillerie
- 7 Le donjon
- 8 La cour du château ou « haute-cour »
- 9 La tour « de la Poterne »
- 10 Les caves
- 11 La grande salle d'honneur, la salle des Preux
- 12 La tour de l'Avoine ou tour de « l'Oubliette »
- 13 Le corps de logis ou « salle des Preuses »
- 14 La tour du Roi

1 L'ENTRÉE : LA PORTE DE MAÎTRE ODON ET L' « ACCUEIL-BILLETTERIE »

> Herse

Grille verticale de bois, coulissant dans des rainures verticales, qui se place devant une porte pour défendre une entrée.

PISTE PÉDAGOGIQUE

Repérer sur la maquette les différentes composantes d'un château fort.

La porte fortifiée de Maître Odon (dont l'identité reste encore mystérieuse) a été construite après 1225. Elle sépare la basse-cour de la ville et contrôle le seul accès au château : elle était flanquée de deux corps de garde. Elle accueille actuellement la billetterie-boutique dans laquelle se trouve une maquette représentant l'état supposé du château en 1652, avant son démantèlement. Aujourd'hui, il est encore possible d'observer différents éléments défensifs : les glissières de la grille de la **herse** sont toujours présentes à l'entrée du château. De même dans la pièce servant de billetterie demeurent encore les restes d'un riche décor sculpté de style gothique.

Sortez de la billetterie pour vous rendre dans la « basse-cour ».

2 LA BASSE-COUR

> Courtine

Pan de muraille fortifié compris entre deux tours.

Avant de réfléchir aux fonctions de cette basse-cour, qui paraît difficilement lisible au premier abord, il est nécessaire de s'interroger sur la définition d'un château-fort. Le château-fort est tout d'abord un lieu de pouvoir, un centre administratif. Il est aussi un édifice défensif à fonction militaire. Il remplit également une fonction résidentielle : c'est l'endroit où logent le seigneur et son entourage. Enfin, il joue un rôle symbolique puisqu'il permet d'exposer le pouvoir et la toute-puissance du seigneur.

Le terme de « basse-cour » se définit par opposition à la « haute-cour », qui désignait la motte castrale au début du développement des châteaux-forts. Elle possède une fonction défensive puisqu'elle sert de lieu de repli pour la population des alentours en cas d'attaque, avant le dernier refuge de la haute-cour. Elle héberge aussi des bâtiments de service, les communs (écuries, four à pain, forge...) et des logements pouvant abriter différentes catégories sociales.

Au château de Coucy, c'est la muraille cernant la basse-cour qui est l'élément le plus visible. Elle est constituée de tours positionnées régulièrement et reliées par des **courtines**. Le reste est un espace vide recouvert par des remblais et de la végétation qui ne permet que de deviner l'organisation du lieu au Moyen Âge. Au niveau de la tour de la Terrasse, il existe encore des marques de bâtisses intérieures et de mangeoires pour les animaux.



Basse-cour du château de Coucy

Longez par la gauche les remparts pour passer devant les différentes tours qui les flanquent. Allez jusqu'à la tour dite « de la Terrasse ».

3 LES REMPARTS SUD ET LA TOUR DE LA TERRASSE

> **Archère**

Ouverture étroite pratiquée dans une muraille et permettant de tirer à l'arc ou à l'arbalète.

> **Flanquement**

Élément architectural permettant des tirs parallèles à la courtine à défendre : le plus souvent c'est une tour qui joue le rôle de flanquement. Il s'agit de supprimer les angles morts pour permettre une défense la plus complète possible au niveau horizontal comme vertical.

Le site du château de Coucy possède des dimensions impressionnantes : 665 mètres de longueur, 450 mètres de largeur en moyenne, 2 kilomètres de courtines conservées et 30 tours. Du sommet de la tour de la Terrasse, il est facile de repérer les différents éléments constitutifs d'un château-fort en observant les remparts. Les ouvertures étroites des **archères** percent régulièrement les parois des tours : elles permettaient aux soldats de tirer à l'arc ou à l'arbalète. Les tours de **flanquement** d'angle, qui sont en avant par rapport aux courtines, permettent de couvrir tous les angles morts autour de l'enceinte castrale. La tour est donc un point d'observation privilégié pour voir les ennemis arriver et pour surveiller les passages : elle joue un rôle stratégique dans l'organisation du système défensif.



Rempart sud du château de Coucy

OUTIL D'EXPLOITATION
Lecture de paysage depuis la tour de la Terrasse

Revenez vers le centre de la basse-cour pour arriver aux fondations de l'ancienne église castrale.

4 L'ÉGLISE CASTRALE ET LA MAISON DU GARDIEN



Vestiges de l'église



Maison du gardien du château au XIX^e siècle avant sa destruction

Au centre de la basse-cour se trouvent deux vestiges : la maison du gardien et l'église castrale. De la maison du gardien, il ne reste que les fondations, recouvertes d'un plancher en bois : elle a été bâtie par Viollet-le-Duc pour assurer la surveillance des ruines, ce qui explique sa position centrale dans le château. Sur le panneau, il est possible de voir la photographie de cette demeure avant sa destruction.

L'église castrale est le plus ancien vestige connu à Coucy : elle date du XII^e siècle, soit un siècle avant la construction du château par Enguerrand III, et se trouvait donc au centre du château primitif. Elle est constituée d'une nef à 5 travées suivie d'un chœur surélevé et dallé. L'abside est flanquée de deux absidioles.

Avancez vers le grand fossé, jusqu'aux balustrades en bois pour avoir une vue d'ensemble du château-fort, puis entrez dans le château.

5 L'ENTRÉE DANS LE CHÂTEAU-FORT

> Pont-levis

Pont mobile qui est à chaîne ou à flèches permettant de passer par-dessus un fossé et qui peut se relever pour interrompre la circulation.

> Châtelet

Ouvrage d'entrée souvent monumental et ayant une fonction défensive.

La vision du château-fort aujourd'hui est très différente de celle du XIII^e siècle ou encore de celle fixée sur les dessins de Jacques Androuet du Cerceau en 1576. Les destructions de la Première Guerre mondiale vont achever l'œuvre de Métezeau et des démolisseurs du XVIII^e siècle, en faisant disparaître le donjon et les quatre tours d'angle. Dès 1917 il fut même envisagé de conserver à l'état de ruines la ville et le château « comme témoignage d'une barbarie », mais ce projet mémoriel sera abandonné pour une simple conservation des vestiges.

À la place du chemin en remblai qui permettait d'accéder au **châtelet** d'entrée se trouvait un **pont-levis**. Au moment d'entrer dans le château-fort, il est encore possible d'apercevoir, dans l'embrasure de la porte, les rainures des trois herses. Il faut s'imaginer que le bâtiment s'élevait beaucoup plus haut et comportait plusieurs étages.



Chemin d'accès à la haute-cour



Jacques Androuet du Cerceau, gravure du donjon et du château de Coucy, XVI^e siècle



OUTIL D'EXPLOITATION

Coucy hier et aujourd'hui

Avancez sur la droite pour atteindre la tour de l'Artillerie, la première des quatre tours d'angle.

6 LA TOUR DE L'ARTILLERIE

> Hourd

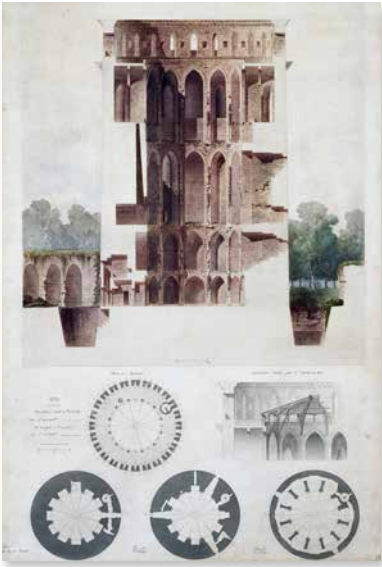
Coursière en bois en surplomb d'une courtine ou d'une tour, permettant un tir vertical par des trous ménagés dans son sol.

La tour de l'Artillerie joue un rôle défensif : elle possédait 5 niveaux et à son sommet se trouvait des consoles qui supportaient des **hourds**. Aujourd'hui en partie détruite, il est encore possible d'apercevoir au rez-de-chaussée des latrines, et de se rendre par un escalier dans la salle souterraine voûtée d'ogives.

Un panneau permet de voir une photographie datant d'avant les destructions de 1917.

Avancez jusqu'au milieu de la « haute-cour » du château.

7 LE DONJON



Eugène Bruneau, plan en coupe du donjon, aquarelle, 1878



Donjon, avant 1917

> Fossé

Tranchée creusée autour d'une fortification pour permettre son isolement et donc sa défense. Le fossé est sec (à l'opposé des douves qui sont remplies d'eau).

> Corbeau

Support de bois ou de pierre destiné à soutenir une poutre ou une corniche.

Le donjon aussi appelé tour maîtresse, avait été préservé par Viollet-le-Duc au XIX^e siècle car il était déjà en mauvais état, mais il fut détruit lors du repli stratégique de l'armée allemande en 1917. Au Moyen Age, le donjon a plusieurs fonctions. La fonction principale était militaire. Le donjon jouait le rôle de place défensive stratégique. Il était isolé du reste du château par un **fossé** circulaire et protégé par une chemise : bâti directement sur le rocher, il ne comportait pas de niveau souterrain. Il mesurait à l'époque 54 mètres de haut et 31 mètres de diamètre. À sa base, les murs étaient épais de 7,5 mètres, et l'escalier à vis qui menait au sommet comptait plus de 200 marches. À l'intérieur se trouvaient un puits, un four, des latrines, des cheminées, tout ce qui pouvait permettre de survivre en cas de siège. Sa fonction était aussi symbolique : la hauteur du donjon servait avant tout à impressionner les assaillants. En effet, du haut des hourds et du sommet du donjon, il était sans doute très difficile de viser à l'arc avec précision et donc d'assurer une défense efficace du château.

Enguerrand III, en construisant ce château-fort hors normes dont le donjon faisait presque deux fois la hauteur de celui du Louvre, ambitionnait aussi d'égaliser voire de dépasser le roi. Son château était considéré à l'époque comme une sorte de défi au pouvoir royal.

De ce donjon, le plus haut d'Europe avant sa destruction, ne reste aujourd'hui qu'un immense tas de pierres, conservé en l'état depuis 1917. Ainsi, le donjon remplit également une fonction mémoriale. Les cerclages de fer de Viollet-le-Duc qui servaient à consolider le donjon, ainsi que les anciens **corbeaux** qui soutenaient les hourds sont encore visibles parmi les décombres. Un panneau permet de voir ce à quoi ressemblait le donjon avant sa destruction, ainsi que les différentes restaurations effectuées par Viollet-le-Duc.



Ruines, vue du côté est. Face intérieure de la salle des Preux et des Preuses, éboulement du donjon, 1917

Revenez vers le centre de la basse-cour pour arriver aux fondations de l'ancienne église castrale.

8 LA COUR DU CHÂTEAU OU « HAUTE-COUR »



Haute-cour du château

Le château de Coucy a repris le modèle carolingien d'organisation du château, avec la trilogie « *aula / capella / camera* » : salle publique (espace civil), chapelle (espace sacré) et chambre (espace privé).

La « salle des Preux », le long du mur ouest, correspondait à la *aula*, au lieu public de réception du seigneur. Au nord la « salle des Preuses », la *camera*, était en fait le logis seigneurial. La chapelle de la Madeleine enfin, la *capella*, était perpendiculaire à la salle des Preux : elle se trouvait au premier étage, son rez-de-chaussée servait de liaison entre la cour, le cellier et les cuisines. Enfin, les communs se trouvaient le long du mur est au XIII^e siècle, avant qu'Enguerrand VII ne fasse aménager une nouvelle galerie d'appartements au premier étage, détruisant ainsi le chemin de ronde primitif. Les cuisines se trouvaient sans doute le long de ce même mur, près de la tour de l'Artillerie. Les transformations et agrandissements d'Enguerrand VII en font un véritable palais princier.

Il ne reste quasiment plus rien de la chapelle seigneuriale aujourd'hui. Elle a été construite au milieu du XIII^e siècle, avant la construction de la Sainte-Chapelle, et communiquait avec la salle d'honneur par un portail sculpté. Elle se situait au premier étage, le rez-de-chaussée jouait le rôle de halle.

À l'époque de Louis d'Orléans, possesseur de la baronnie de Coucy au tout début du XV^e siècle, cette chapelle a été très richement décorée : les vitraux, dont il est difficile de dater la période de réalisation, avaient une valeur de 12 000 écus d'or (c'est le prix proposé par le duc de Berry pour les acquérir).

Traversez la salle des Preux et allez vers la tour qui se trouve au fond à gauche, en face des caves.

9 LA TOUR « DE LA POTERNE »

> Assommoir

Ouverture pratiquée dans l'arc d'une porte ou d'un passage, le plus souvent au-dessus d'une porte d'entrée, près de la herse, permettant de lancer des projectiles sur les assaillants et donc d'assurer une défense verticale.

La tour « de la Poterne », anciennement tour de l'Ouest, sert à protéger le château et à accéder à la poterne du fossé, d'où son nom. Les éléments défensifs traditionnels déjà rencontrés au cours de la visite sont présents : **assommoir**, archères, tours de forme hexagonale. Aux archères à fonction défensive s'ajoutent des éléments décoratifs : six chapiteaux sculptés de feuillages soutenaient les arcs en ogive de la voûte. Ces restes indiquent que les pièces du château, même défensives, étaient ouvragées et décorées. La notion d'apparat était importante.

Les marques rouges sur les pierres peuvent être assimilées à des marques de peintures murales, mais certaines sont seulement des lichens ou de la mousse.

9 LA TOUR « DE LA POTERNE »



Marques des tâcherons



DOSSIER THÉMATIQUE

La construction et le chantier du château au Moyen Âge

Enfin, la tour de la Poterne recèle sur ses murs de nombreuses « marques de tâcherons », visibles aussi à d'autres endroits du château. Ces signes gravés sur le côté apparent de chaque pierre sont des marques laissées par les tailleurs de pierre. Elles sont destinées à identifier l'atelier de taille et permettent le paiement des ouvriers, qui était effectué à la pièce réalisée à la tâche. Cela peut aussi correspondre à des marques de pose, destinées à préciser l'emplacement de la pierre dans l'édifice.

Sortez de la tour de la Poterne et descendez par le grand escalier droit jusqu'aux caves.

10 LES CAVES



Éléments du dépôt lapidaire

PISTE PÉDAGOGIQUE

Relever les éléments présents dans la cave et les décrire.

L'escalier droit qui mène à la cave aurait été réalisé par Enguerrand VI. Les deux voûtes massives en berceau (XIV^e siècle) ont pour fonction de supporter l'ensemble du bâtiment. Les caves ont donc une fonction structurelle : leur taille et la profondeur des murs laissent imaginer l'aspect colossal de l'ensemble du bâtiment. La surface de la cave correspond à la surface de la salle des Preux (qui se trouvait au 1^{er} étage). Les caves servent aussi au stockage des provisions et du vin. Au fond, derrière la grille, se trouve le dépôt lapidaire du château, qui recèle les sculptures des anges musiciens de la grande salle d'honneur.

Remontez l'escalier et placez-vous au milieu de la salle des Preux.

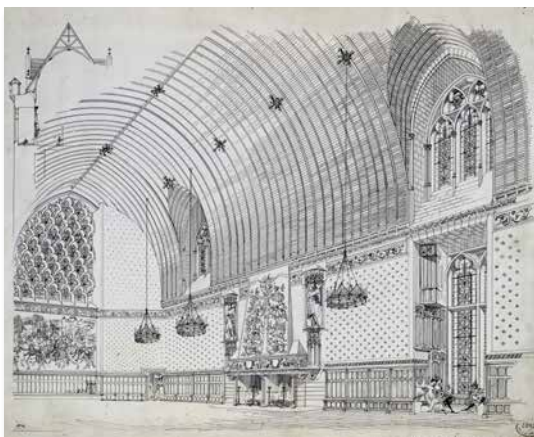
11 LA GRANDE SALLE D'HONNEUR, LA SALLE DES PREUX



Éléments du dépôt lapidaire

La salle des Preux ou « Grande Salle » était considérée comme une des plus grandes salles de réception du Moyen Âge et faisait la renommée de Coucy. Elle correspondait à la *aula* et jouait plusieurs rôles : politique, administratif, institutionnel, festif. Elle est, avec le donjon, l'élément le plus représentatif du pouvoir : tout grand seigneur se doit d'avoir une salle de réception qui reflète son prestige et sa grandeur. En tant qu'espace public, elle lui permet de recevoir, de rendre la justice, d'affirmer sa puissance... Cette salle communiquait avec la chapelle par un escalier monumental.

11 LA GRANDE SALLE D'HONNEUR, LA SALLE DES PREUX



André Ventre, *Essai de reconstitution de la salle des Preux, dessin, 1910*

PISTE PÉDAGOGIQUE

Repérer les indices montrant que la salle des Preux possédait un étage.

DOSSIER THÉMATIQUE

La symbolique des Neuf Preux ou la nostalgie de l'idéal chevaleresque

La salle des Preux avait des dimensions exceptionnelles, près de 60 mètres sur 15. Déjà bâtie sous Enguerrand III, elle est refondue sous Enguerrand VII. Ce dernier met en place un décor extrêmement riche et travaillé. Elle devient une magnifique salle d'apparat recouverte d'une voûte en bois en carène renversée et largement éclairée par de grandes fenêtres percées dans le mur ouest. De part et d'autre de ces cheminées monumentales se trouvent les niches qui abritaient les statues des neuf Preux, attribuées au sculpteur Jean de Cambrai. D'où le nom de « salle des Preux ». Sur le pignon sud, est créée une grande baie flamboyante. Adossé au pignon nord, sur une estrade surmontée par la tribune des musiciens, trône le seigneur. De cette tribune ont été retrouvés, lors de fouilles, des culots sculptés représentant des anges musiciens, témoins de la richesse de la décoration.

➤ Passez par la travée triangulaire du côté opposé aux caves.

12 LA TOUR DE L'AVOINE OU TOUR DE « L'OUBLIETTE »

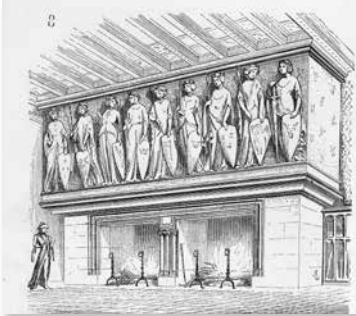


Tour de l'oubliette, vue depuis le logis des Preuses

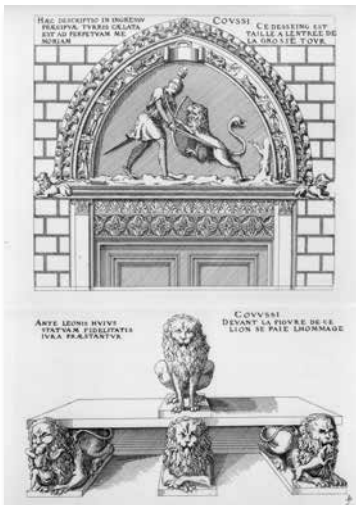
La tour de l'Avoine, comme la tour du Roi, se trouve à l'extrémité du logis résidentiel et présente la même structure. Le sous-sol sert de cachot, accessible seulement par l'oculus qui se trouve au centre de la pièce. Les étages résidentiels sont reliés au logis par des couloirs mais ne sont pas reliés entre eux par souci de sécurité. Cette tour s'est appelée « tour de l'Avoine » car elle aurait recélé la « fosse à l'avoine » ou « fosse au lion », espace où un fauve aurait été exposé à une époque.

➤ Revenez sur vos pas et dirigez-vous vers le corps de logis du château.

13 LE CORPS DE LOGIS OU « SALLE DES PREUSES »



Viollet-le-Duc, dessin de la cheminée de la salle des Preuses, 1875



Jacques Androuet du Cerceau, dessin de la table des hommages aux lions

> **Hommage**

Acte féodal par lequel le vassal promettait fidélité à son seigneur.

OUTIL D'EXPLOITATION

Les cheminées monumentales de Coucy et de Pierrefonds

Il est impossible actuellement d'entrer dans le corps de logis pour des raisons de sécurité.

Le logis du XIII^e siècle est remodelé au XIV^e siècle par Enguerrand VII pour en faire une résidence gothique somptueuse. Le logis seigneurial comportait deux étages d'appartements composés chacun d'une petite salle et d'une chambre privative. Trois fenêtres à croisées de pierre se trouvaient à chaque étage : un petit salon privé voûté d'ogives a été aménagé dans l'épaisseur des murs. Au second étage se trouvait la chambre de « parement », qui pouvait jouer le rôle de salle d'audience semi-publique, ainsi que la chambre d'Enguerrand VII.

Quand Louis d'Orléans acquiert le château, il fait construire dans la grande salle du premier étage une cheminée monumentale ornée de statues, les « neuf Preuses » : Viollet-le-Duc s'inspira du dessin des Preuses de Coucy (réalisé par Jacques Androuet du Cerceau) pour réaliser la grande cheminée du château de Pierrefonds.

Le corps de logis abrite actuellement deux sculptures de lion correspondant à deux éléments ayant joué un rôle symbolique important au château de Coucy : la table des hommages et le tympan.

La table des **hommages** date du XIII^e siècle et devait être placée près de la porte du donjon. C'était le lieu où les vassaux venaient prêter allégeance au souverain en lui jurant foi et fidélité comme l'exigeait le fonctionnement du système féodal. Mais de cette époque n'est attesté que l'hommage que rendait l'abbé de Nogent au seigneur, avec la fameuse cérémonie des « **rissoles** ». Trois lions sont représentés : le premier dévore un enfant, le second un chien et le dernier se repose. Ces trois lions portent sur le dos la table qui sert de piédestal au grand lion.

Le morceau de tympan exposé se trouvait au-dessus de l'entrée du donjon : il représente un chevalier, sans doute le sire de Coucy, combattant un lion. Il reprend un thème épique traditionnel et fait écho à une légende : Enguerrand II, grand chasseur, aurait poursuivi dans la forêt de Premontre une bête féroce que l'imagination populaire avait transformé en un lion féroce. Le tympan présenté n'est en réalité pas le tympan original mais l'œuvre de Viollet-le-Duc au XIX^e siècle.

Se diriger vers la droite pour apercevoir la tour du Roi.

14 LA TOUR DU ROI



Carreaux en terre cuite décorés, retrouvés dans les ruines du château

Par sécurité, l'accès aux vestiges de la tour du Roi n'est pas possible actuellement. La tour du Roi, entièrement détruite aujourd'hui, était une extension de l'appartement seigneurial. En 1917, était encore visible le sol de carreaux en terre cuite et son décor peint en fleurs de lys.

... PROLONGEMENT DE LA VISITE

En prolongement de la visite sur le site, le tour à pied des remparts (entre 30 et 40 minutes de marche) permet de voir les fortifications de l'extérieur et de prendre conscience de la hauteur des murs. C'est aussi l'occasion de mieux comprendre le système défensif et le rôle des tours de flanquement.

La visite de la ville et des différentes portes permet de se rendre compte de la grandeur du château et des fortifications qui l'entourent : les remparts encerclent en effet le château-fort, la basse-cour, ainsi que la ville elle-même.



Ruines du château de Coucy, côté nord/nord-ouest, façade extérieure avec les fenêtres de la salle des Preuses et de la chambre de parement.

MODE D'EMPLOI

Grâce à cette fiche de visite, préparez votre visite en classe et sur site.



PISTE PÉDAGOGIQUE

OUTIL D'EXPLOITATION

DOSSIER THÉMATIQUE

[Cliquez sur les mots](#)

LÉGENDE


Cliquez sur les liens pour ouvrir les documents ou retrouvez-les en téléchargement sur la page d'accueil

Développement thématique ou proposition d'activités pour la visite

Support pédagogique annexe en lien avec la visite

Ressources spécialisées par thème en lien avec le monument

Cliquez sur les mots en bleu pour ouvrir les documents ou retrouvez les en téléchargement sur la page d'accueil

 Retrouvez les autres ressources pédagogiques de ce monument [en cliquant ici](#)

 Pour en savoir plus, découvrir d'autres sites et d'autres ressources pédagogiques, rendez-vous sur <http://action-educative.monuments-nationaux.fr>